

# LA DIDACTIQUE DES LANGUES,

*un champ de lecture défini  
mais multiple*

*Albane Cain*

**L'**établissement de ces repères bibliographiques est dû à un événement contingent : ma nomination en tant que maître de conférences d'anglais à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Paris.

Ils ne prétendent ni à l'exhaustivité ni à l'objectivité. C'est en effet en fonction des besoins d'un enseignant de didactique de l'anglais se souvenant à la fois de sa formation de linguiste, s'inscrivant dans le cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'Antoine Culioli, et de son passé de chargé de recherche en didactique des langues à l'INRP, que ces repères sont nés. Ils témoignent d'un parcours. A ce propos je voudrais préciser deux choses. La première, c'est que l'état de ma réflexion à ce jour ne m'a pas permis d'explorer avec suffisamment de recul le domaine concernant la littérature que je laisse délibérément de côté. Ceci étant tout le contraire d'un manque d'intérêt. La seconde, c'est que précisément à cause du parcours reflété, je risque de citer des ouvrages déjà répertoriés et analysés par D. Bailly dans le numéro 18 de *Perspectives documentaires en éducation*, paru en 1989, lors de repères bibliographiques centrés à la fois sur l'implication de la linguistique dans l'enseignement des langues et parus dans *Les Langues modernes* de 1984 à 1988. Seul le reflet authentique d'un cheminement légitime la subjectivité

**Repères bibliographiques**

*Perspectives documentaires en éducation*, n° 25, 1992

du choix de ces repères bibliographiques que d'aucuns trouveront lacunaires et partiels.

Plusieurs grands axes orientent ces repères en didactique des langues : un axe linguistique, un axe culturel, tous deux accompagnés d'un axe plus spécifiquement didactique et enfin un axe psycholinguistique.

## 1 - L'axe linguistique

**1.1** Nous allons procéder du plus général au plus spécifique. A côté de la formation strictement académique requise par les concours de formation des maîtres, c'est tout d'abord la linguistique qui apporte une plus grande compréhension et permet une maîtrise accrue du fonctionnement de la langue à enseigner.

Un texte a le mérite de mettre le lecteur directement au fait de la complexité du domaine :

- BENVENISTE, E. (1966-1974) *Problèmes de linguistique générale, volumes 1 et 2*, Paris, Gallimard.

C'est parce que la théorie de l'énonciation d'A. Culioli nous semblait la plus apte à rendre compte non seulement de l'information transmise, mais du phénomène complexe de prise en charge de la part de celui qui parle, s'adressant dans le cadre de relations inter-sujets, à un co-énonciateur, que nous y avons adhéré.

- FUCHS, C. et LE GOFFIC, P. (1975) *Initiation aux problèmes de linguistique contemporaine*, Paris, Hachette-Université.

C'est ensuite pour des définitions de termes et la description d'opérations centrales telles que repérage, identification, différenciation, relation ordonnée ou relation primitive, relation prédicative ou orientée que nous mentionnons les deux rapports suivants :

- CULIOLI, A. (1981) (sous la direction de) *Système des représentations linguistiques et métalinguistiques*, Paris, Rapport présenté à l'UNESCO.
- CULIOLI, A. (1982) *Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe*, Paris, Département de Recherches Linguistiques, Laboratoire de Linguistique formelle.

Au fur et à mesure des années sont apparues des présentations de plus en plus affinées du cadre théorique, pour la plupart publiées dans la collection L'Homme dans la langue, chez Ophrys :

- DANON-BOILEAU, L. (1987) *Enonciation et référence*, Gap, Ophrys, L'Homme dans la langue (HDL).

L'état le plus achevé de ces présentations est celui proposé par A. Culioli lui-même :

- CULIOLI, A. (1991) *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 1, Gap, Ophrys, L'Homme dans la langue (HDL) (Recueil d'articles).

1.2 Viennent ensuite des ouvrages présentant une liste quasi exhaustive d'études de faits de langue. C'est le cas de :

- BOUSCAREN, J., CHUQUET, J., DANON-BOILEAU, L. (1987) *Grammaire et textes anglais. Guide pour l'analyse linguistique*, Gap, Ophrys.
- BOUSCAREN, J. (1991) *Linguistique anglaise. Initiation à une grammaire de l'énonciation*, Gap, Ophrys.

Ce dernier titre reprenant les définitions d'opérations centrales inhérentes au langage est d'un abord immédiat. Il peut donc être choisi en premier, comme une clé donnant accès aux autres travaux publiés sous la direction du même auteur ou dans la même collection.

Il existe en effet une série de monographies approfondies traitant chacune de points précis et limités, tels que :- «*would*, dit fréquentatif», «*I* et le question tag», «l'article zéro», :

- BOUSCAREN, J. et al. (DIREL) (1982 et 1984) *Cahiers de recherche*, tome 1 et tome 2, Gap, Ophrys.
- BOUSCAREN, J. et al. (1989 et 1991) *Cahiers de recherche*, tome 4 et tome 5, Gap, Ophrys.

Deux numéros spéciaux de cette collection sont respectivement consacrés à «*To* et l'infinitif anglais» et aux auxiliaires modaux :

- CHUQUET, J. (1986) «*To* et l'infinitif anglais», in *Cahiers de recherche*, Gap, Ophrys.
- GILBERT, E. (1986) «*May, Must, Can* et les opérations énonciatives», in *Cahiers de recherche*, tome 3, Gap, Ophrys.

Ce dernier ouvrage nécessite une bonne connaissance du cadre théorique, mais la présentation qui est faite par E. Gilbert du système complexe des modaux anglais permet d'aller au-delà des agencements de surface et de saisir les opérations à l'oeuvre. On peut à ce propos également consulter :

- CAIN, A. (1991) «Approche conceptuelle et expression de la modalité de probabilité, ou comment aller au-delà des agencements de surface», in *Modalisations en langue étrangère*, Aix, Publications de l'Université de Provence.

D'autres volumes balaisent d'autres faits de langue. C'est le cas de :

- FISHER, S. et FRANCKEL, J.-J. (ed) (1983) *Linguistique, énonciation, aspects et détermination*, Paris, Editions de l'Ecole Hautes Etudes en Sciences Sociales.

- GAUTHIER, A. (1989) (sous la direction de) *Explorations en linguistique anglaise*, Berne, Peter Lang.

La lecture du dernier recueil d'articles cité fait comprendre au lecteur que, dès qu'il est question de faits de langue, il n'y a ni séparation, ni isolement. Cette dimension de tissu agencé de manière cohérente, rend particulièrement difficile la transformation d'une langue étrangère en objet d'étude dans le contexte scolaire éclaté, et soumis aux déterminismes institutionnels. L'idée qu'il faut préserver cette organisation, en dépit du découpage lié aux contraintes scolaires, s'impose au didacticien de langue après une telle lecture.

Tous ces ouvrages traitent de faits de langue précis dont l'exposé théorique s'appuie sur une analyse de corpus. Ils suivent la démarche explicitée par A. Culioli :

«Cela signifie que les linguistes 1°) partent de textes formulés dans des langues; 2°) construisent des protocoles expérimentaux d'observations, construisent des *systèmes de représentations linguistiques et métalinguistiques* qui permettent de noter les opérations dégagées à partir des observations; 3°) cherchent à valider ces opérations en retournant aux textes, donc aux langues pour 4°) évaluer la pertinence des systèmes de représentation élaborés.

Il est évident que la satisfaction intellectuelle de rendre compte de faits de langue d'une manière cohérente et articulée ne peut suffire au didacticien. A défaut d'être comblé, il est armé pour le passage du savoir de référence au savoir à enseigner. Dans cette optique plusieurs numéros de la revue *Encrages* se révèlent utiles. Bien que la plupart des articles traitent du milieu naturel, on consultera avec profit cette revue publiée par l'Université Paris VIII :

- *Encrages* (numéro spécial, Automne 1979), Linguistique appliquée
- *Encrages* (numéro spécial, Automne 1980), Acquisition d'une langue étrangère
- *Encrages* (numéro 8/9, Automne 1982), Enseignement, recherche, théorie et pratique
- *Encrages* (numéro 18/19, Automne 1987), Paroles en construction

## 2 - Didactique de la langue

**2.1** L'ouvrage qui suit n'est pas destiné aux enseignants de langue, il nous semble cependant pertinent de le consulter. Il permet de comprendre que le passage du savoir de référence au savoir à enseigner est un

phénomène complexe, qui ne va pas de soi, mais implique un nécessaire effort théorique.

- CHEVALLARD, Y. (1985) *La transposition didactique*, Grenoble, La Pensée sauvage.

2.2 Il existe une problématique spécifique de l'enseignement des langues, trois ouvrages en donnent un aperçu depuis 1972 :

- ARROUAYS, M., CANDELIER, M., HARDIN, G., MONNANTEUIL, F., MOREAU, P., THOMIERES, D. (1987) *Parlons des langues !* Paris, Nathan.
- GIRARD, D. (1972) *Linguistique appliquée et didactique des langues*. Paris, A. Colin ; Longman.

La diversité des approches didactiques selon les langues est mentionnée dans : des numéros des *Langues modernes*: n° 1, 1986 et n°1, 1988, Paris, APLV, ainsi que dans :

- LEHMANN, D. (1988) (coordonné par) *La didactique des langues en face à face*, Paris, Credif ; Hatier.

2.3 Un certain nombre de travaux universitaires, oeuvres de linguistes qui se sont intéressés à la didactique constituent un pôle de ressources appréciable.

Ce qui concerne l'élaboration d'une progression grammaticale est au centre des préoccupations de D. Bailly.

- BAILLY, D (1971) *Appropriation grammaticale et opérations psycholinguistiques. Thèse de troisième cycle*, Université Paris VII S.L.

Dans une autre publication, cette dernière fournit un très complet état de la question. Elle a minutieusement traité des problèmes d'apprentissage rencontrés par une classe d'élèves de cinquième, de leurs facultés de conceptualisation et de verbalisation et ce, tout au long d'une année scolaire. L'éclairage est toujours double, théorie et pratique se nourrissant l'une l'autre. Les deux tomes de cette thèse laissent pressentir les futures préoccupations psycholinguistiques de l'auteur, dont l'ouvrage suivant sera plus spécialement destiné aux psycholinguistes de langue seconde.

- BAILLY, D. (1984) *Eléments de didactique des langues. Première et deuxième parties, Les Langues modernes, numéro spécial.*, Paris APLV.

Outre l'étude diachronique des pratiques en classe d'anglais, A. Gauthier présente une étude linguistique de plusieurs faits de langue.

- GAUTHIER, A. (1981) *Opérations énonciatives et appropriation d'une langue, Les Langues modernes*, Paris, APLV.

Il avait déjà publié un recueil d'exercices commentés :

- GAUTHIER, A. (1973) *Food for thought*, Paris, Didier.

Un même type d'ouvrage, plus récent peut être consulté :

- RIVIERE, C. (1988) *Exercices commentés de grammaire anglaise*, Gap, Ophrys.

M.-H. Clavères inscrit la fabrication d'exercices dans une optique théorique lucide :

- CLAVERES, M.-H. (1981) L'enseignement de l'anglais dans les classes de 6° et 5°, quelques problèmes de didactique, *Les Langues modernes*, numéro spécial, Paris APLV.

## 2.4 Les échanges en classe de langue

D'éclairantes précisions sur les échanges en classe de langue, et plus spécifiquement, sur une pratique courante : le questionnement sont fournies dans :

- SOULEE- SUSBIELLES, N. (1982) *Le dialogue en classe d'anglais*, thèse pour le doctorat d'état, Université Paris III. S.L.
- SOULÉE-SUSBIELLE, N. (1984) «La question, outil pédagogique dépassé.» in *Le Français dans le monde*, n° 183.

Un ouvrage permet de répertorier les pratiques grammaticales en classe de langue :

- BESSE, M., PORQUIER, R. (1984) *Grammaires et didactique des langues*, Paris, Crédif ; Hatier.

Dans la même collection on trouve un livre qui fait découvrir un réseau insoupçonné de relations dont l'ignorance ne permet guère de poser correctement le problème de la transmission de connaissances en langue étrangère.

- DABENE, L., CICUREL, F., LAUGA-HAMID, M.-C., FOERSTER C. (1990) *Variations et rituels en classe de langue*, Paris, Crédif ; Hatier

La lucidité pédagogique qui consiste à savoir ce que l'on fait faire aux élèves - les dérives sont rapides - est l'objet de la publication suivante :

- LUC, C. (ed) (1988) *Teaching and learning. Lehren und lernen Les langues vivantes en 6°*, Paris, INRP.

## 2.5 Le courant réflexif et conceptuel.

2.5.1 L'équipe CHARLIRELLE, animée par D. Bailly, préoccupée de formation des maîtres souhaitait introduire une étape complémentaire aux apports des méthodes audio-visuelles, celle d'une réflexion

conceptuelle qui faciliterait l'apprentissage de la langue étrangère et permettrait pour reprendre l'expression de T. Brouat, de migrer d'un système linguistique à un autre.

- CHARLIRELLE, (1975) *Behind the words*, Glossaire linguistique.
- CHARLIRELLE, (1975) *Behind the words*, livre du maître 1, classe de 6°, Réflexions et recherches pédagogiques.
- CHARLIRELLE, (1975) *Behind the words*, livre du maître 2, classe de 6°, Fiches conceptuelles et compte-rendus de classe.
- CHARLIRELLE, (1975) *Behind the words*, livre du maître, classe de 5°, Fiches conceptuelles et compte-rendus de classe.
- CHARLIRELLE, (1980). *Behind the words*, livre du maître 1, classe de 4°, Approche linguistique du programme d'anglais en classe de 4°  
De nombreux articles ont fait un état détaillé de cette approche :
- BAILLY, D. (1979) «Linguistique de l'énonciation et enseignement de l'anglais dans le secondaire. Promesses et frustrations » in *Cahiers Charles V*, n°1.
- *Les Langues modernes*  
n°4 (1983) Les exercices dans la classe de langue  
n° 2 (1986) Faire réfléchir sur la langue  
n° 5 (1987) Les erreurs des élèves, qu'en faire ?  
n° 3/4 (1989) Théories linguistiques et pratiques grammaticales  
n° 3 (1991) Enseigner le groupe nominal.

**2.5.2 Outre-Manche, une tendance comparable a surgi, résultant des résistances des écoliers anglais à apprendre une langue étrangère. Il est question de ce courant, communément désigné par l'expression Language Awareness dans :**

- HAWKINS, E. (1984) *Awareness of Language , an Introduction*, Cambridge, C.U.P.
- «Awareness of Language» in *Les Langues modernes*, n°64, 1985, traduit par F. VAISSIERE.
- THOMIERES, D. (1985) Compte-rendu in *Les Langues modernes*, n°6, pp. 85-88.
- CAIN, A. (1989) En visite chez nos voisins britanniques, enseignants de langue in *Les Langues modernes*, n°1.

**2.6 L'approche communicative, quant à elle, outre les publications du Conseil de l'Europe, fait l'objet d'une présentation détaillée dans les numéros 2 et 5 (1989) des *Langues modernes* respectivement intitulés :**

- Techniques de guidage, Paris, APLV.
- L'approche communicative, Paris, APLV.

Pour clore provisoirement cette section, mentionnons les actes du premier et du second colloques de l'Association des Chercheurs et Enseignants Didacticiens des Langues Etrangères

- «*Qu'est-ce-que la didactique des langues étrangères ?*», (1989) Saint-Cloud, E.N.S.
- «*Recherche, terrain et demande sociale*», (1990) Strasbourg, Université des Sciences Humaines.

### 3.- Ouvrages de grammaire anglaise

Il importe de ne pas oublier de citer les grammaires énonciatives :

#### 3.1 Cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives d'A. Culioli :

- DUBOS, U. (1990) *L'Explication grammaticale du thème anglais*, Paris, Nathan, (Nathan-Université).
- GROUSSIÉ, M-L et G. , CHANTEFORT, P. (1973) *Grammaire anglaise*, Paris, Hachette-Université.
- LARREYA, P. et RIVIERE, C. (1991) *Grammaire explicative de l'anglais*, Paris, Longman.
- TREVISE A. (1990) *Le prétérit, ce passé pas si simple*, La Garenne- Colombes, Editions Européennes Erasme.

#### 3.2 Autre cadre

- ADAMCZEWKI, H. et DELMAS, C. (1982) *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Colin.
- LAPAIRE, J-R. et ROTGE, W. (1991) *Linguistique et grammaire de l'anglais*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

### 4.- Axe psycholinguistique

L'analyse d'erreurs et le concept d'interlangue ouvrent la voie à un domaine différent, dont l'exploration devrait faire bouger la didactique des langues. Rappelons que l'on désigne par interlangue, l'ensemble des moyens linguistiques dont un apprenant dispose en langue étrangère, à un moment donné de son apprentissage. La spécificité de l'interlangue est d'être à la fois évolutive et capable de se figer.

- PIT CORDER, S. (1981) *Error analysis and interlanguage*, Oxford, O.U.P.

En effet l'analyse linguistique des erreurs mène à la constatation suivante : malgré le souci constant des enseignants de perfectionner et de varier les approches, malgré les facilités nouvelles dues à l'avancement des technologies, malgré les profils divers que peuvent présenter les enseignants, force est de constater la *persistance* jusqu'en classe terminale de l'emploi erroné ou inadéquat de certaines formes installées dès la première année d'apprentissage.

On peut donc faire l'hypothèse que l'analyse qualitative et quantitative de corpus de productions d'élèves recueillis selon des critères de fréquence, de degré de ténacité permettra le repérage des points qui focalisent l'erreur, des formes, qui génèrent les stratégies d'évitement. C'est précisément l'objet de recherches menées actuellement à l'INRP, sous la responsabilité de A.Cain.

On peut supposer qu'il existe deux types d'erreurs :

1) Les difficultés liées au système de marques grammaticales propres à chaque langue, ce que A. Gauthier appelle des «points de passage obligés».

2) Les domaines communs aux différentes langues où se concentrent à la fois erreurs et stratégies d'évitement et qui constituent de véritables zones de résistance à l'apprentissage à propos desquelles on peut faire l'hypothèse qu'elles sont d'ordre cognitif.

**4.1** Citons d'abord les ouvrages dont la fréquentation permet une sensibilisation à la psycholinguistique :

- BEDNARZ, N , GARNIER, N. (ed), (1989) *Construction des savoirs*, Ottawa, Agence d'Arc.
- BRESSON, F., de MONTMOLLIN , M. (1966), *Psychologie et épistémologie génétiques, thèmes piagétiens*, Recueil d'articles Paris, Dunod.
- BRONCKART, J.-P., KAIL, M.NOIZET, G. (1971), *Psycholinguistique de l'enfant. Recherches sur l'acquisition du langage*, Neuchâtel ; Paris, Delachaux-Niestlé.
- CARON, J. (1983) *Les régulations du discours : Psycholinguistique et pragmatique du langage*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CARON, J. (1983), *Précis de psycholinguistiques*, Paris, P.U.F.
- FERREIRO, E. (1971) *Les relations temporelles dans le langage de l'enfant*, Genève, Droz.
- LE NY, J-F. (1989) *Science cognitive et compréhension du langage*, Paris, P.U.F.
- MOREAU, M-L. ; RICHELLE, M. (1981) *L'acquisition du langage*, Bruxelles, Mardaga.

- PIAGET, J. (1970) *La formation du symbole chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux-Niestlé.
- VIGNAUX, G. (1989) *Le discours acteur au monde; énonciation, argumentation, cognition*, Gap, Ophrys, l'Homme dans la langue (HDL).

**4.2** Cette familiarisation faite, on consultera des ouvrages dans lesquels les problèmes posés par l'apprentissage d'une langue étrangère sont plus directement traités :

- BAILLY, D. (1990) Cahier de recherche, numéro spécial, *L'acquisition de la détermination nominale*, Gap, Ophrys.
- BAILLY, D., LUC, C. (1992) *Approche d'une langue étrangère à l'école*, volume 2, Etude psycholinguistique et aspects didactiques, Paris, INRP.
- BERTHOUD A-C. (1982) *Activité métalinguistique et acquisition d'une langue seconde. Etude des verbes déictiques allemands*, Berne, Peter Lang.
- BRESSON, F. (1991) «Le développement cognitif et l'apprentissage des langues vivantes» in Actes du colloque organisé à l'INRP : *Les langues vivantes à l'école élémentaire*, réunis par C. LUC.
- CAIN, A. (1989) *L'analyse d'erreurs, accès aux stratégies d'apprentissage ; une étude inter-langues*, Paris, INRP (Lycées, Lycées).

Cette voie, encore balbutiante semble digne de prolongements ultérieurs. Il devrait être possible d'influencer les créations curriculaires dans l'optique d'une mise en place de préparation à l'apprentissage de langues étrangères. Pour ce faire, il faudra tenir compte des apports de la psycholinguistique et des comparaisons entre les fonctionnements linguistiques de la langue source et de la langue cible. Ceci implique pour les apprenants la capacité de relativiser le système maternel et de ne plus le considérer comme référence à la fois exclusive et hégémonique. A ce propos, nous ne résistons pas à la tentation de citer la déclaration d'un élève de sixième : «En Angleterre, tous les livres sont traduits en anglais».

## 5. - L'axe culturel

**5.1** Nous mentionnerons les ouvrages de référence qui permettent de définir un cadre théorique qui fait appel à des contributions telles que l'anthropologie, l'ethnologie, la géographie, la sociologie....

- ELIAS, N. (1973) *La civilisation des moeurs*, Paris, Calmann-Lévy.
- ELIAS, N. (1991) *La société des individus*, Paris, Fayard (pour la traduction française).

- FREMONT, A. (1988) *France, géographie d'une société*, Paris, Flammarion.
- GOFFMAN, E. (1973) *La mise en scène de la vie quotidienne, 1. La présentation de soi*, (traduction) Paris, Les Editions de minuit.
- HOGGART, R. (1970) *La culture du pauvre*, (traduction) Paris, Les Editions de minuit.
- LACOSTE, Y. (1990) *Paysages politiques*, Paris, Librairie générale française.
- LEVI-STRAUSS, C. (1983) *Le regard éloigné*, Paris, Plon.
- LEVI-STRAUSS, C. (1987, rééd.) *Race et histoire*, Paris, Denoël.
- WILLIAMS, R. (1960) *Culture and society 1780-1950*, London, Penguin Books ; Chatto & Windus.

On trouve également des éléments de référence théoriques dans les contributions de participants au colloque organisé à l'INRP par A.Cain sur l'enseignement / apprentissage de la civilisation :

- HERITIER-AUGE, F. (1991) Cultures, ensembles de représentations, logique des systèmes et invariants, in *Enseignement l'apprentissage de la civilisation en cours de langue*, Paris, INRP.
- PINCHEMEL, P. (1991) «L'interface terrestre, écriture des civilisations», in *Enseignement l'apprentissage de la civilisation en cours de langue*, Paris, INRP.

**5.2** Un certain nombre de travaux témoignent du souci que les chercheurs ont de transmettre un objet d'étude qui couvre un champ vaste et dont les frontières se révèlent malaisées à définir :

- BEACCO, J-C. ; LIEUTAUD, S. (1985) *Tours de France, Travaux pratiques de civilisation*, Paris, Hachette.
- BEACCO, J-C. ; LIEUTAUD, S. (1986) *Tours de France, Guide pédagogique*, Paris, Hachette.
- BYRAM, M. (1989) *Cultural Studies in Foreign Language Education*, Clevedon, Multilingual Matters.
- BYRAM, M., ESARTE-SARRIES, V. (1991) *Investigating Cultural Studies in Foreign Language Teaching*, Clevedon, Multilingual Matters.
- BYRAM, M., ESARTE-SARRIES V., TAYLOR, S. (1991) *Cultural Studies and Language Learning*, Clevedon, Multilingual Matters.
- CAIN, A. (1988) *L'enseignement de la civilisation (langues vivantes, second cycle)*, Paris, INRP, (Lycées, lycées).
- CHARLIRELLE ( 1980) *Behind the words*, livre du maître 2, classe de 4<sup>e</sup>, Première approche des textes et documents en classe d'anglais, Paris, OCDL.
- PORCHER, P. (1986) *La civilisation*, Paris, CLE International.
- ZARATE, G. (1984) *Note sur le regard touristique*, Anthobelc 7, 1984.
- ZARATE, G. (1985) *Le regard touristique*, BELC, 9 rue Lhomond-75005 PARIS, Livret enseignant, Livret élève, en collaboration avec MARRUDA - D. ZUNDERT.

- ZARATE, G. (1986) *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, (Recherches/applications).

Plusieurs numéros des *Langues modernes* sont consacrés à cette tentative de définition, notamment les articles de F. Poirier.

- n° 2/3, 1983, Enseigner la civilisation
- n°4/5, 1986, L'exercice en civilisation
- n°2, 1991, La civilisation en pratique

On ne saurait terminer cette étude bibliographique sans rappeler la mention des repères coordonnés parus dans les instructions officielles :

- *Anglais, classes des collèges 6°, 5°, 4°, 3°*. Horaires, objectifs, programmes, instructions,
- *Anglais, classes de 2°, 1°, Terminale*. Horaires, objectifs, programmes, instructions,

ainsi que le rapport CHEVALIER, J-C., JANITZA, J, (1989) *Rapport de la mission de réflexion sur l'enseignement du français, de la littérature et des langues vivantes*. Ministère de l'Education nationale.

Comme l'a dit J-L. Martinand au colloque organisé à l'INRP par le département «Didactique des Disciplines», en février 1991, intitulé : «*Didactique des disciplines: contribution à la formation des maîtres*», il existe trois sortes de didactiques : une didactique des praticiens, une didactique normative, une didactique de la recherche. Nous avons tenté ici, de couvrir ces trois champs.

**Albane CAIN**

*Maître de conférences à l'UFR de Paris*